

l'on assure, à accorder un présent au Bey jusqu'à la concurrence de 40 mille séquins.

Suivant les nouvelles de l'Archipel, deux navires Russes se font emparés d'un bâtiment François, sous prétexte que toute sa cargaison appartenait aux Turcs. Mais ces navires ayant rencontré dans leur route l'escadre Vénitienne sous les ordres du chevalier Emo, ils furent forcés d'abandonner leur prise, attendu qu'ils l'avoient faite à peu de distance de l'Isle de Xante, qui appartient à la république.

Le bruit court qu'un chebec Vénitien, qui croisoit dans les parages de Corfou, fut rencontré par un bâtiment qui venoit du levant & faisoit voile pour la Sicile. Comme ce bâtiment ne vouloit pas ferrer ses voiles, le chebec fit feu sur lui, l'atteignit & trouva sur son bord environ 60 hommes, tant Grecs que Dalmatiens, tous sujets de la république qui alloient prendre service chez l'étranger. Comme plusieurs sont des déserteurs, ils seront sévèrement punis.

A N G L E T E R R E.

LONDRES (*le 6 Septembre*). Le 22 Août il arriva un courier de Berlin, chargé du traité d'alliance défensive, conclu entre le roi de la Grande-Bretagne & le roi de Prusse, lequel fut signé à Berlin, le 13 par M. Ewart, envoyé extraordinaire de S. M. Britannique à ladite cour, & le ministre plénipotentiaire de S. M. Prussienne à ce dûment autorisé. Ce traité, fondé sur le traité provisionnel du 13 Juin dernier, règle les cas & les conditions auxquels le secours de 20 mille hommes de troupes sera réciproquement fourni